CONFERENCE DU LUNDI 03 Octobre 2022

Thème : Les Pyrénées : De L'Atlantique à La Méditerranée

Animé par Jean-Luc Diquelou / Réalisateur de documentaires

DU BERET BASQUE….. AU BON VIN SIRUPEUX DE BANYULS

EN INTRODUCTION : Le Président de L'UTL, Jean-Claude Bouilland s'est adressé au public nombreux (120 personnes) et plus spécialement aux « nouvelles recrues »…L'UTL à l'instar des clubs de football a fait son mercato.

a. Les inscriptions sont à ce jour chiffrées autour de 150

b. Evocation des origines de L'UTL lancée par Louis Ribault

c. Le nombre d'adhérents qui était de 220 en 2020 avant la crise sanitaire a chuté de 60 unités en 2021…il pourra atteindre 160 pour l'année en cours

LA CONFERENCE EN TANT QUE TELLE

1. Sur une carte projetée, on peut apprécier le parcours effectué par Mr Diquelou : de Bayonne au Pays Basque jusqu'à Banyuls via Gavarnie / Font Romeu..

2. Le périple traverse plusieurs territoires : le pays basque / Le Béarn/ Les Hautes Pyrénées / La Garonne / L'Ariège et Les Pyrénées Orientales.

3. Cet ensemble géographique homogène mais également diversifié est une terre de rugby donnant lieu à des rivalités. Les gens semblent chaleureux et fiers de leur pays même s'ils ne se connaissent pas beaucoup d'une vallée à l'autre.

LE FILM Durée : 83' Les 1eres images mettent en lumière les spécificités de chaque vallée : c'est vrai pour les conditions météorologiques, pour la culture au sens large et surtout pour L'IDENTITE… « On passe notre temps à cultiver notre différence » nous révèle un habitant. Chaque région de cet ensemble dégage une atmosphère particulière et comme on compte à peu près 40 vallées on peut soupçonner les nuances au niveau de l'habitat, des matériaux

utilisés en dépit d'une apparente homogénéité .Les Pyrénées sont à la fois UNE FRONTIERE et un important AXE DE COMMUNICATION.

Dans ce pays aux multiples facettes, on est avant tout béarnais ou basque avant d'être français.

A. LE PAYS BASQUE On pense d'abord à la pelote basque (issue du jeu de paume) ; on voit des jeunes se mesurer aux anciens champions du monde…puis on passe à la pelote à main nue + ancienne déclinée dans plusieurs pays (27 ? dont le Québec et des territoires latino-américains).Ensuite, on se dirige vers LA RHUNE « un monument pour les locaux » : un train crémaillère installé dès 1924 permet d'accéder au géant. A son pied, un village Sarre en zone franche avant La Révolution et un lieu de contrebande avant l'ouverture des frontières. Cette zone a aussi pratiqué la sorcellerie (messes noires au 17eme éradiquées par Henri IV). Ce pays a connu un essor économique au XVIeme grâce au maïs…et à la pêche à la baleine. Sur cette terre où le chant en chœur est monnaie courante, on accorde une place prépondérante à LA MAISON bien indivisible, bien entretenue « une fierté, un devoir ». Cette région nous fait aussi penser au piment d'Espelette très développé depuis 2000 et qui fait le bonheur de nos ménagères. Enfin, est-il utile de le rappeler, la langue est un puissant moyen de communication et l'identité culturelle est forte…et le sens de l'accueil puissant (Saint Jean Pied de Porc qui reçoit régulièrement des pèlerins de Compostelle).

B. LE BEARN La Vallée D'Aspe 2500h -13 communes – Elevage et tourisme culturel et patrimonial dominant. Les éleveurs vont en estive : à 2000m d'altitude, les bergers qui vivent dans des modestes cabanes durant 2 à 4 mois encadrent leurs moutons….. desquels on va tirer « un bon fromage d'estive ». A signaler : le métier de berger se féminise. On découvre également DES RADELEURS sur le gave d'Aspe qui jouent avec les rapides du fleuve. La VALLEE D'OSSAU s'offre ensuite à nous : Le Pic du Midi d'Ossau culminant à 2884m remarquable à « sa double dent » est un terrain de chasse favori pour les vautours. Là aussi on parle et on chante béarnais. On emprunte à la suite la route des cols qui nous mènera par exemple au Col d'Aubisque avec des paysages à couper le souffle et des routes thermales qui rejoignent Tarbes, Luz Saint Sauveur ou Luchon.

C. HTES PYRENEES Terre touristique bien avant l'arrivée du train :par exemple, PAU accueillait déjà des nantis et la « bonne société » pouvait apprécier « les contours du tourisme » largement diffusés par les pubs de l'époque. On embarque alors pour CAUTERETS, LE LAC DE GAUBE avec un guide de haute montagne qui nous invite à gravir les pentes du VIGNEMALE.. son refuge sans confort est ouvert saisonnièrement. Le matin suivant, on atteint le glacier et là « c'est la contemplation, l'émerveillement, le silence est d'or. .la montagne m'a adopté ». Puis c'est GAVARNIE qui s'invite à notre curiosité : son cirque attire chaque année des centaines de milliers de visiteurs.

D. DEUXIEME PARTIE DU FILM…LE PIC DU MIDI DE BIGORRE est la fierté régionale. En 2013, le trop plein de neige associé à des pluies exceptionnelles provoqua des inondations qui affectèrent entre autre les terrains de camping…y compris à LOURDES (pour le coup le miracle n'eut pas lieu) ; cette cité modeste est connue mondialement depuis les apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous en 1858. Poursuivons le périple : sous les HALLES DE BIGORRE on entonne la cantère et on remarque « une société très masculine où les hommes font la fête » puis on atteint à nouveau les sommets avec HAUTACAM régulièrement fréquenté par les baroudeurs du Tour de France. En ce lieu majestueux, on rencontre des bergers à nouveau, des chants locaux résonnent « ceux qui sont initiés avec nos grands –parents » tout cela se transmet de génération en génération « ce sont des chants d'amour et on doit porter les chants de nos anciens »

E. ARIEGE ET PYRENEES ORIENTALES Au Moyen Age, la région ariégeoise connut le déferlement des Cathares qui contestaient le dogme de Rome et proposaient une religion plus simple et austère. Une croisade menée contre « ces hérétiques » vint à bout de ce vaste courant mais les paysages témoignent de cette sanglante époque (on pense notamment aux châteaux cathares comme ceux de Quéribus et Peyrepertus, mémoires vivantes de cette tragique époque)…les chevaliers cathares ont aussi inspiré un texte à Francis Cabrel. Dans les années 1850, ce pays connut la surpopulation et la maladie de la pomme de terre qui provoquèrent une migration vers Toulouse et même vers L'Amérique. De

nos jours, ces territoires sont vides et les habitants n'ont souvent que des marchands ambulants pour assurer leur ravitaillement alimentaire. Ces populations sont rudes mais respectueuses du travail. Près de Tarascon-sur-Ariège, commune rurale de 3000h, de tout petits villages pullulent ….on fait la connaissance d'un conducteur de chiens de traîneaux « pas de pollution ici, que des gens authentiques et solidaires». A AUZAT, charmante petite localité de 500 âmes, l'histoire de la fabrication d'aluminium a marqué pendant plus de cent ans la vallée et même l'histoire de L'Ariège. Depuis 1906, la force hydraulique a permis l'industrialisation de la montagne. L'usine Péchiney a fermé ses portes en 2003 et, à partir de cette date, la priorité a été de maintenir les gens au pays. Cette partie des Pyrénées est aussi intimement liée à la tragédie de La Guerre Civile Espagnole : beaucoup de personnes ont été déplacées et se sont parfois retrouvées dans des camps, dispersées dans toute la France et notamment dans ce pays.

PYRENEES ORIENTALES Le village de MANTET 30h vivant de gites ruraux et de centres équestres et un peu d'agriculture, fut le dernier village électrifié en 1983 ! LE MASSIF DU CANIGOU qui culmine à 2784m d'altitude « L'Olympe des Pyrénées » attire une population aisée surtout britannique (exemple à Vernet-Les-Bains).

A PERPIGNAN en 1975 : l'équipe de rugby gagne le championnat et c'est à partir de ce moment qu'on va allumer les feux du Canigou. Chants et ripaille au programme : à l'aube chacun emmène son fagot au sommet et le dépose autour la croix ….le lendemain chaque membre d'un village vient récupérer son feu dans une lampe, redescend dans la vallée pour allumer le feu de la Saint Jean. Le premier à avoir décidé de lancer cette tradition fut un certain François Pujade d'Arles-sur-Tech. Un témoin affirme « Le Canigou nous ressemble et on se détermine par rapport à La Catalogne ».

Le périple se termine à BANYULS où la culture de la vigne est mentionnée dès le 13eme siècle. On peut compter sur cette terre des Pyrénées –Orientales environ 900 producteurs de vin. Ceux-ci s'inscrivent dans la droite lignée des Grecs, des Phéniciens . « Une culture de fada…avec un outillage souvent rudimentaire » nous dit un

vigneron local. Banyuls fait dans les vins doux et souvent sirupeux alors que COLLIOURE la voisine récolte plutôt du sec (en réalité il s'agit d'un seul et même vignoble) (Cette cité occitane de 5000 âmes environ possède 3 sites Natura 2000 quatre espaces protégés et huit zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique….et elle tire aussi d'importantes devises du tourisme)…Revenons un instant sur la viticulture : sur ces coteaux « on n'achète pas que du vin mais on achète aussi un paysage » et une fois la récolte terminée, le prêtre vient bénir la production et on enchaîne avec la fête des vendanges . Là encore, tout un cérémonial se déploie à nos yeux : les enfants apportent leur contribution en ouvrant les festivités et ils perpétuent la tradition consistant à fouler le raisin qu'ils ont récolté.

AU FINAL = Mr Diquelou nous révèle avoir été assez ému par l'accueil et la chaleur des habitants plutôt attachants. Il nous confie également les origines probables du mot PYRENEES : selon la version mythique dans l'antiquité gréco-latine, tout partirait de la légende de l'union d'Hercule avec la princesse celtibère Pyréné …cette dernière fut engloutie par les ours et par les loups ce qui rendit fou de douleur et de remords Hercule. Pour immortaliser le nom de Pyréné , il lui éleva un tombeau et ainsi naquirent donc LES PYRENEES. D'autres versions existent (dont une d'ailleurs biblique) et la plupart associent la mythologie et l'étymologie.

Compte-rendu : Michel Lambert, secrétaire UTL Guichen